

## EDITORIAL

---

➤ L'objectif de la journée de l'ÆÆEMA du 19 mai 2005 était de présenter la modélisation en épidémiologie et de discuter son rôle dans les décisions de santé.

Bien qu'ils soient censés représenter la réalité de manière simple, les modèles se présentent souvent, pour le néophyte ou l'utilisateur potentiel, comme d'absconses formules mathématiques, dont la complexité apparente ne laisse pas place à la discussion sur la fiabilité des résultats produits. La journée de l'ÆÆEMA avait pour but, après avoir présenté simplement pour un public de non spécialistes, les différents types de modèles utilisés en épidémiologie et leurs étapes de construction, de discuter, à travers l'illustration de plusieurs exemples, l'intérêt mais aussi les limites de l'utilisation des modèles pour des décisions de santé. Il importait, en effet, aux organisateurs de cette journée, de démystifier les résultats obtenus, en insistant sur l'analyse des hypothèses et données utilisées par le modèle plus que sur la méthode mathématique ayant permis sa construction.

L'objectif a, nous l'espérons, été au moins partiellement atteint et le lecteur pourra en juger au travers des différents textes des communications présentés dans ce numéro.

➤ Au delà de cette journée sur la modélisation, la vie de l'association a été marquée le 19 mai dernier, par l'important évènement que constitue un changement de présidence.

En effet, après 23 ans de présidence, Bernard Toma a souhaité cesser cette fonction.

Il serait illusoire de dresser un bilan exhaustif du travail réalisé pendant cette période mais quelques faits marquants doivent être rappelés pour illustrer, si besoin était, le dynamisme et la créativité dont B. Toma a fait preuve pour guider l'ÆÆEMA tout au long de ces deux décennies.

Ainsi il faut évoquer :

- la tenue annuelle des journées scientifiques qui ont évolué en s'étoffant de présentations libres et d'un atelier méthodologique, et dont l'intérêt est chaque année réaffirmé par la présence d'une centaine de membres ;
- les deux numéros du bulletin chaque année, véritable lien avec les membres car permettant à tous de suivre l'activité scientifique de l'Association ;
- l'envergure internationale acquise par l'association, grâce, d'une part, aux onze sections étrangères qui font de l'ÆÆEMA une grande association internationale d'épidémiologie en langue française puisque près de 50% des membres sont aujourd'hui des collègues étrangers, et, d'autre part, à l'organisation, avec le succès tant scientifique que financier qu'on lui connaît, en 1997 à Paris du 8<sup>ème</sup> ISVÆE ;
- l'activité d'édition qui permet à l'association de continuer ses activités malgré la désaffection financière de différents sponsors.

L'ÆÆEMA est née et s'est développée grâce à la détermination tenace de B. Toma ; certes, le bureau et le CA de l'association ont toujours apporté un soutien fidèle aux différents projets, mais il a su, grâce à sa formidable volonté, galvaniser les énergies et utiliser au mieux les compétences de chacun, toujours dans une ambiance studieuse, mais conviviale et chaleureuse.

Il n'est guère facile de succéder à ce bâtisseur infatigable!

*L'ÆEMA continuera toutefois à bénéficier de son dynamisme puisque qu'au sein du bureau, B. Toma a accepté de continuer à s'occuper plus spécialement de la revue.*

*J'ai plaisir aujourd'hui à le remercier pour son investissement sans faille, à la présidence de l'ÆEMA, au cours de toutes ces années.*

➤ *Ce numéro spécial est dédié à l'un des membres d'honneur de l'ÆEMA : le docteur vétérinaire Louis Blajan.*

*Directeur général de l'Office international des épizooties entre 1980 et 1990, Louis Blajan a commencé sa carrière comme inspecteur de l'élevage de la France d'outre-mer au Mali ; en 1954, après un court passage au Laboratoire central de recherches vétérinaires d'Alfort, il intègre la Direction des services vétérinaires du ministère de l'agriculture où il s'occupe plus particulièrement des relations internationales et des échanges jusqu'en 1968, ce qui le conduit alors à rejoindre la Cofranimex (organisme dédié à faciliter les exportations et importations d'animaux en France). C'est en 1978 qu'il entre à l'Office international des épizooties comme chef des services techniques ; il y terminera sa carrière, très largement tournée vers l'international, au poste le plus prestigieux pour un vétérinaire.*

*J'ai connu Louis Blajan lors d'une mission réalisée à la demande de la Banque mondiale en Tunisie en 1992 et derrière l'aspect un peu formel du grand directeur général de l'OIE, la jeune épidémiologiste que j'étais alors a découvert un homme chaleureux, plein d'humour et ayant un réel souci du développement. Son intérêt pour l'épidémiologie ne s'est jamais démenti et il a fait partie des pionniers de la création de l'ÆEMA convaincu, ainsi que le montre le texte qu'il a écrit pour ce numéro, que la lutte collective contre les maladies animales devait se nourrir d'épidémiologie.*

*Il m'est donc particulièrement agréable, au nom de l'ÆEMA, d'honorer Louis Blajan en lui consacrant ce numéro spécial dont je vous souhaite une excellente lecture.*

*Barbara DUFOUR  
Présidente de l'ÆEMA*